

LA LETTRE

B

LA REVUE DE FRANCE BOIS FORÊT

n° 43 / automne 2022

PIN MARITIME : ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES



Ensemble pour une forêt durable et responsable
Actualité des programmes soutenus par l'Interprofession nationale France Bois Forêt





ÉDITEUR :

FRANCE BOIS FORÊT -
120 AVENUE LEDRU-ROLLIN -
75011 PARIS - FRANCEBOISFORET.FR

SERVICE GESTION CVO :

03 28 38 52 43

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

JEAN-MICHEL SERVANT

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO :

JEAN-EMMANUEL HERMÈS,
JEAN LOEPER, HENRY DE REVEL,
FLORENCE FOURNIER, ERIKA VÉRON,
PHILIPPE DUPUY-CROISSANCEIMAGE

RÉALISATION :

ÉDITIONS DES HALLES

RÉDACTION :

VOLODIA OPRITCHNIK

MAQUETTE :

DAPHNÉ SAINT-ESPRIT

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION :

DIDIER CHATELAIN

ADMINISTRATION :

10 RUE DU PROGRÈS - 93100 MONTREUIL -
D.CHATELAIN@EDITIONS-DES-HALLES.FR

PHOTOGRAVURE ET IMPRESSION :

AUBIN IMPRIMEUR - CHEMIN DES DEUX-
CROIX - CS70005 - 86240 LIGUGÉ - AUBIN
IMPRIMEUR PARTICIPE À LA PRÉSERVATION
DE L'ENVIRONNEMENT ET A REÇU LE LABEL
IMPRIM'VERT - LA LETTRE B EST IMPRIMÉE
SUR PAPIER PEFC

TIRAGE :

30 000 EXEMPLAIRES - N° ISSN : 2267-4632

DÉPÔT LÉGAL :

3^e TRIMESTRE 2022

EN COUVERTURE :

PLANTATION DE PIN MARITIME

À CESTAS, EN GIRONDE ;

PHOTO : JEAN-EMMANUEL HERMÈS

CE NUMÉRO EST ROUTÉ

AVEC UN TIRÉ À PART

D'UN EXTRAIT DE SIX PAGES

DE 60 MILLIONS DE CONSOMMATEURS.



MESSAGE DES PRÉSIDENTS

- 3 Monsieur Jean-Michel Servant,
président de l'Interprofession nationale France Bois Forêt (FBF)
Monsieur Bruno Lafon,
président de la Section spécialisée pin maritime (SSPM)
Monsieur Vincent Dorlanne,
suppléant à la présidence SSPM

- 5 Composition du comité de direction de la Section spécialisée
pin maritime (SSPM) pour la mandature 2021-2024

ACTUALITÉ

- 6 Mégafeux : premier retour

SYLVICULTURE ET AMONT FORESTIER

- 8 Les enseignements de l'été 2022
Bruno Lafon, président de la Section spécialisée pin maritime

- 10 Pin maritime : des programmes d'actions adaptés

- 11 Le pin maritime : itinéraire d'une essence en amélioration continue

- 14 Mobilisation générale contre l'hylobe

- 16 Banderole pédagogique et informative
« Un jour, ce pin maritime se transformera. »

- 18 Les pépiniéristes en première ligne du reboisement des forêts gasconnes

- 19 Pins maritimes : des prix garants de la durabilité ?

- 21 Le massif des Landes de Gascogne :
un réservoir de biodiversité faunistique et floristique

COMMUNICATION - PROMOTION TECHNIQUES

- 23 Choisir le bois local et français pour la qualité et la pérennité :
le pin maritime en rénovation en Gironde

- 24 Deux « Ambassadrices » en première ligne pour la forêt du Sud-Ouest

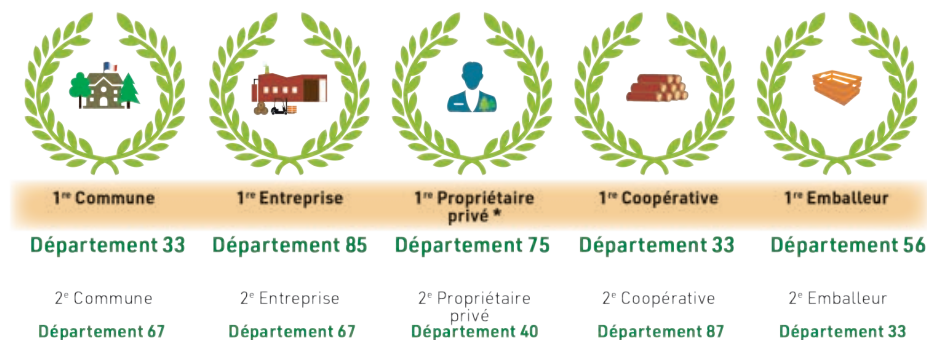
- 26 Les écoliers à la découverte du massif des Landes de Gascogne

- 28 Le pin maritime expliqué aux tout-petits

TRANSFORMATION ET USAGES DU BOIS

- 30 Le pin maritime : une palette de solutions pour le transport

Palmarès des plus importants contributeurs à la CVO
par grandes familles d'activités et par départements



Chers collègues, chers contributeurs,

Nous avons souhaité mettre en valeur les programmes qui ont été réalisés avec le concours de la contribution interprofessionnelle obligatoire (dite « CVO ») dédiée au pin maritime sur l'ensemble du territoire métropolitain depuis l'accord du 7 décembre 2016.

Beaucoup de chemin parcouru ensemble depuis cette date et, surtout, un travail de qualité dans un esprit collaboratif et de confiance au service d'une grande et belle essence.

Tous nos efforts sont convergents !

Nous tenons à remercier les membres du Comité directeur de la Section spécialisée pin maritime (SSPM) qui étudient, analysent et veillent aux choix des programmes prioritaires qui bénéficient des financements de la CVO et scrutent leur pertinence ainsi que leur efficacité.

Bientôt le cap des 100 programmes cofinancés depuis 2017 sera dépassé.

Grâce à la mobilisation de tous les membres de la SSPM et aux interconnexions avec le reste de la filière, nous avons la possibilité de mettre en œuvre des programmes collectifs ayant trait à des thématiques très variées. C'est un atout que nous devons préserver et entretenir.

Parfois, l'actualité dramatique nous bouscule, nous bouleverse, mais elle est aussi porteuse d'espoir et source d'innovation, ne nous laissant aucun répit... Malgré toutes ces embûches, la passion de nos métiers et de nos savoir-faire nous porte pour nous surpasser avec détermination.

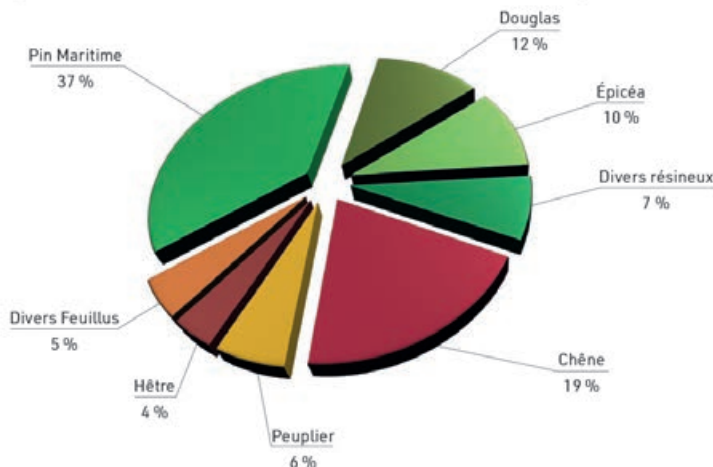
Merci de votre confiance

Jean-Michel SERVANT,
président de France Bois Forêt

Bruno LAFON,
président de la Section spécialisée pin maritime

Vincent DORLANNE,
suppléant

Principales essences de bois déclarées à la CVO (sur la base des déclarations reçues) au 31 mars 2022





COMPOSITION DU COMITÉ DE DIRECTION DE LA SECTION SPÉCIALISÉE PIN MARITIME (SSPM) POUR LA MANDATURE 2021-2024

	TITULAIRE	SUPLÉANT
SSPM	BRUNO LAFON	VINCENT DORLANNE
FAMILLE	TITULAIRES	SUPLÉANTS
PROPRIÉTAIRES FORESTIERS PRIVÉS	BRUNO LAFON VINCENT DORLANNE STÉPHANE DU PONTAVICE	GABRIELLA CARRÈRE ÉRIC DUMONTET FRANCIS MATHIEU
COOPÉRATIVES	ÉDOUARD BENTEJAC ÉRASME BIZARD	BERNARD LORBER STÉPHANE VIEBAN
FORÊT COMMUNALE	MICHEL CASTAN	NICOLAS LAFON
FORÊT DOMANIALE	YVES DUCOS	ÉRIC CONSTANTIN
PÉPINIÉRISTES FORESTIERS	CHRISTOPHE BALLARIN	SAMUEL LEMONNIER
TRAVAUX FORESTIERS	MICHEL BAZIN	STEVE CAZORRO
EXPLOITANTS FORESTIERS, SCIEURS	PAUL LESBATS	PIERRE PIVETEAU



Mégafeux : premier retour

Ravagées par plusieurs sinistres d'ampleur durant l'été 2022, les Landes de Gascogne ont bénéficié d'une mobilisation hors norme de sapeurs-pompiers français et européens et des professionnels de la filière.



Photo : SDIS 33

Il n'y avait plus eu d'incendie de grande ampleur depuis le 19 août 1949, date à laquelle un feu se déclare à Saucats, à quelques encablures de Bordeaux. En quelques heures, l'incendie se transforme en un mégafeu. Il emportera 82 sauveteurs et militaires et ravagera, en une semaine, 52 000 ha de pinèdes. Cette année-là, l'été est marqué par des températures élevées et une sécheresse exceptionnelle. Les soldats du feu devront aussi faire face à des vents tourbillonnants. Les mêmes conditions ont marqué la saison des feux en Nouvelle-Aquitaine durant l'été 2022.

Climat extrême

Publié le 29 août dernier, le bilan climatique saisonnier de Météo France¹ est sans appel. Entre juin et septembre, la France a connu des vagues de chaleur pendant 33 jours. Ce qui constitue un record. Durant cette période, les cumuls de précipitation ont été inférieurs de 40 à 60 % à ceux d'un été classique. « Le déficit pluviométrique combiné aux fortes chaleurs a provoqué un assèchement record des sols superficiels de mi-juillet

à mi-août », indique l'opérateur public. En Gironde, les premières mesures de restriction de consommation d'eau sont prises dès le 3 juin : inédit depuis 1959 ! Sécheresse, chaleur et sols desséchés ont créé les conditions propices à la propagation rapide du feu. Cela n'a pas manqué.

Soutien européen

Malgré leur grande expérience et leur professionnalisme éprouvé – les pompiers de Gironde traitent 400 à 500 départs de feu de forêts chaque année –, les soldats du feu ont été dépassés. Les 12 et 13 juillet, deux sinistres distincts se déclarent à La Teste-de-Buch et à Landiras. Attisées par des vents violents, les flammes progressent rapidement. En deux semaines, les deux mégafeux consomment plus de 28 000 ha de forêts. Environ 36 000 habitants et vacanciers seront évacués. Seule la mobilisation de moyens considérables a permis de limiter les pertes humaines et matérielles. Jusqu'à 2 000 soldats du feu ont été déployés dans les massifs girondins. Des renforts en provenance de Grèce,

EN SAVOIR PLUS

Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest (Sysso)

- maisondelaforet-sudouest.com
- Défense des forêts contre l'incendie (DFCI) en Aquitaine
- dfci-aquitaine.fr

¹ https://meteofrance.fr/sites/meteofrance.fr/files/files/editorial/Bilan_provisoire_ete_2022_290822.pdf

FLASH

LE 31 AOÛT 2022, UN CONSEIL D'ADMINISTRATION EXCEPTIONNEL DE FRANCE BOIS FORÊT S'EST RÉUNI ET A ATTRIBUÉ À L'UNANIMITÉ DE SES MEMBRES UN DON DE 20 000 EUROS À L'ŒUVRE DES PUPILLES ORPHELINS ET FONDS D'ENTRAIDE DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE (ODP*), EN RECONNAISSANCE DES ACTIONS HÉROÏQUES DE NOS POMPIERS FACE AUX INCENDIES DE CET ÉTÉ CANICULAIRE. MERCI AU NOM DE TOUTE L'INTERPROFESSION NATIONALE DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS !

* ODP est une association à but non lucratif créée le 27 mars 1926 sous l'impulsion d'un homme de cœur, le commandant Georges Guesnet. Reconnue d'utilité publique depuis un décret du 28 janvier 1928, elle est placée sous le haut patronage du président de la République. L'ODP a pour but d'assurer la protection matérielle et morale des orphelins et des familles des sapeurs-pompiers décédés en service commandé ou non.

d'Allemagne, de Roumanie, de Suède, de Pologne, d'Italie, d'Autriche² sont venus leur prêter main forte.

Mobilisation des professionnels

Dès le début des incendies, 200 bénévoles de la Défense des forêts contre l'incendie en Aquitaine (DFCI) ont apporté leur concours aux secouristes. Ces courageux forestiers ont guidé les pompiers dans les massifs. Aux côtés des soldats du feu, ils ont réalisé des brulages tactiques contrôlés pour tenter d'endiguer les sinistres principaux. À la demande des pouvoirs publics, les sylviculteurs ont aussi élargi les pistes forestières, procédé à des coupes rases pour entraver la marche du feu et construit des pare-feu. Les chasseurs, eux, ont notamment installé des réserves d'eau pour que les animaux situés dans les zones sinistrées puissent s'abreuver. Selon les premiers bilans établis par la DFCI, le montant des pertes pour les forestiers girondins touchés par les incendies pourrait s'élever à 40 millions d'euros, hors nettoyage et reboisement des massifs.

Maire de Biganos et président de la DFCI, Bruno Lafon, par ailleurs président de la Section spécialisée pin maritime (SSPM) au sein de France Bois Forêt et président du Centre régional de la propriété forestière (CRPF) Nouvelle-Aquitaine, rappelle que le budget de l'État pour la prévention des feux dans les Landes de Gascogne ne s'élève qu'à 1,5 million d'euros par an. Un investissement sans doute insuffisant. Autre proposition formulée par le sylviculteur : ne plus planter de pins maritimes à proximité immédiate des chemins et des pistes forestières, voire dans les pare-feu. ♦

La Défense des forêts contre l'incendie (DFCI) est un dispositif national français contre les feux de forêt. Elle comprend notamment : la mise en place d'équipements dans chaque massif sensible pour le cloisonner, en faciliter la surveillance, permettre l'accès et la sécurité des secours et assurer la permanence de l'eau ; et la mise en œuvre d'un dispositif estival de surveillance d'alerte.

² Les pompiers européens ont dépêché 361 pompiers, 101 véhicules et 6 avions bombardiers d'eau.

Les enseignements de l'été 2022

Dressant un bilan positif de la création de la Section spécialisée pin maritime (SSPM) au sein de France Bois Forêt, Bruno Lafon, son président, appelle à réaliser un rapide retour d'expérience des incendies de l'été 2022.



Six ans après la création, au sein de France Bois Forêt, de la Section spécialisée pin maritime (SSPM), un premier bilan s'impose. De l'avis de toutes les parties, un véritable partenariat bénéfique à toute la filière a pu être construit. « *Nos relations sont devenues cordiales et loyales* », s'enthousiasme Bruno Lafon.

91 projets dédiés au pin maritime

Là où France Bois Forêt collecte la Contribution interprofessionnelle obligatoire (dite CVO), la SSPM élabore les programmes d'actions spécifiquement adaptés à la filière du pin maritime. « *Depuis 2017, nous avons ainsi consacré plus de 2,1 millions d'euros au financement de 91 projets dédiés à la production et à la transformation du pin maritime* », confirme le président du comité directeur de la SSPM.

Ces financements ont notamment permis d'investir dans la pérennisation de la ressource, le suivi sanitaire et la protection des forêts, la communication (en particulier vers les jeunes propriétaires !), mais aussi dans la préservation de la biodiversité, la gestion des vergers à graines, l'observatoire global de la sylviculture Foretdata, la formation ou la recherche sur le nématode. « *La Section spécialisée a trouvé sa place et apporte sa pierre à l'édifice en finançant des projets qui servent véritablement à la filière du pin maritime.* »

Un été dramatiquement exceptionnel

« *Nous avons vécu un été extrême imputable à des conditions climatiques atypiques. Cette sécheresse prolongée, avec une faible hygrométrie du sol et de l'air, conjuguée à des vents défavorables,*

EN SAVOIR PLUS

- Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest (Syssso)
- maisondelaforet-sudouest.com
- Défense des forêts contre l'incendie (DFCI) en Aquitaine
- dfci-aquitaine.fr



a créé les conditions propices au développement de feux hors norme qui ont dévasté nos massifs. Ces incendies ne sont pas des feux de broussailles : les flammes peuvent culminer à 70 mètres ! », poursuit Bruno Lafon.

La filière du pin maritime gère de longue date le risque incendie. « *Les forestiers et les pompiers de Gironde traitent, chaque année, environ 400 à 500 départs de feu* », rappelle-t-il. Pour autant, l'accroissement du risque climatique impose désormais d'adapter la défense des forêts contre les incendies à une menace d'un nouveau type, esquissée par les situations exceptionnelles de l'été dernier.

Amplifier les actions de prévention

« Nous devons nous appuyer sur le retour d'expérience des feux de l'été

2022 et amplifier notre action en matière de prévention qu'il s'agisse des risques d'incendie, sanitaires ou encore inhérents aux événements climatiques extrêmes, telles les tempêtes et les inondations. » État, services de secours, collectivités, opérateurs de la filière forestière gasconne devront rapidement se mettre autour de la table pour définir de nouvelles stratégies de prévention et de lutte.

Autant d'initiatives qui pourraient être intégrées à la proposition de loi visant à adapter la défense extérieure contre l'incendie à la réalité des territoires ruraux. « *En attendant, les Français doivent se sentir concernés par la protection de la forêt* », estime Bruno Lafon. Une thématique pour une prochaine campagne nationale de sensibilisation ? ♦

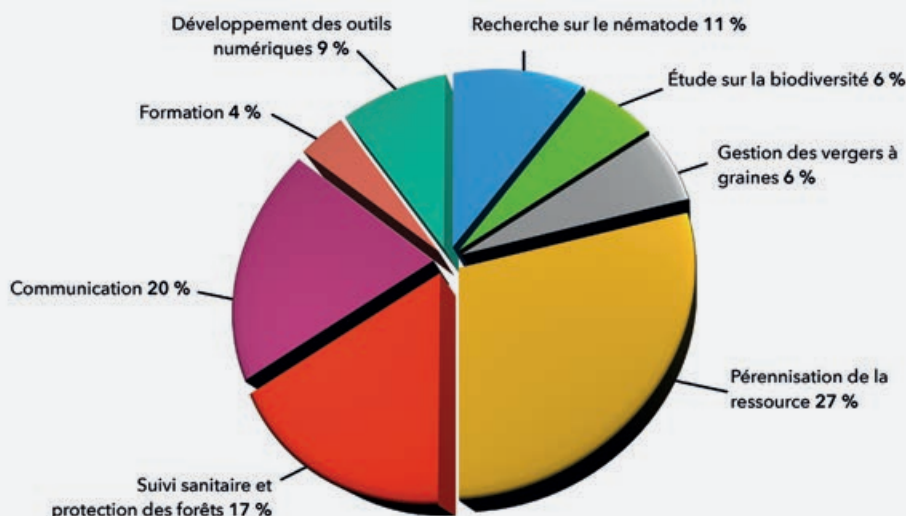
Pin maritime : des programmes d'actions adaptés

Le 7 décembre 2016, était signé un protocole d'accord pour la création d'une section spécialisée « pin maritime » au sein de France Bois Forêt. Une avancée importante pour l'Interprofession !



Photo : AdobeStock

Répartition thématique des 91 programmes de la Section spécialisée pin maritime financés de 2017 à 2022 (budget = 2 118 k€)



EN SAVOIR PLUS

1 « Variétés spécialisées de pin maritime : vers un possible développement », *La Lettre B* n° 40

2 « Pin maritime : l'extraction des petites souches au service d'un reboisement équilibré », *La Lettre B* n° 39

1



2



La filière de production du pin maritime présente des caractéristiques qui lui sont propres : sylviculture de précision, monospécifique, cycles courts, sélection génétique, activité de pépinière, mécanisation, systèmes de protection DFCI¹, risques climatiques et surveillance phytosanitaire. La prise en compte de ces spécificités et la volonté de France Bois Forêt de prendre toute sa part à la dynamique nouvelle de la filière forêt-bois au niveau national ont alors créé les conditions nécessaires à la naissance d'une section spécialisée à compétence nationale

dédiée à la sylviculture du pin maritime. Objectif : favoriser les synergies au service de la promotion des usages du bois et de la mobilisation durable de la ressource forestière.

Depuis sa création, la Section spécialisée pin maritime déploie de nombreuses actions. Près de 100 programmes ont d'ores et déjà été financés dans divers domaines comme la recherche contre le nématode, la surveillance phytosanitaire, l'observatoire global de la sylviculture Foretdata, la formation et la communication. ♦

¹ Défense des forêts contre les incendies en Aquitaine (voir p. 7).

Le pin maritime : itinéraire d'une essence en amélioration continue

Photo : Pierre Teyssier/Chambre d'agriculture des Landes



Scientifiques et sylviculteurs ont fortement accru la productivité des pinèdes gasconnes. La recherche s'attèle désormais à lutter contre les ravageurs et les effets des changements climatiques.

Jusqu'où ne s'améliorera-t-il pas ? Essence reine des pinèdes des Landes de Gascogne, le pin maritime n'a cessé de voir ses caractéristiques se plier aux besoins des sylviculteurs et des industriels du bois. Initiés dans les années 1960 par l'Inra¹ (aujourd'hui Inrae²), les programmes d'amélioration génétique du pin maritime sont, depuis 1995, chapeautés par le Groupement d'intérêt scientifique pin maritime du futur (GPMF)³.

Avec des résultats spectaculaires à la clé. Développée à partir des années 1980, la deuxième génération « améliorée » (VF2) présente des gains de l'ordre de 20 % en termes de rectitude des troncs et de volume de bois produit par rapport à des arbres « non améliorés ».

Les sylviculteurs espèrent des gains comparables entre la troisième et la quatrième génération (VF4). En cours d'installation au sein de vergers à graines, cette dernière devrait être mise en production à partir de 2026.

Vergers à graines

Ces recherches s'appuient sur la sélection des meilleurs croisements entre les meilleurs individus dans la population sélectionnée de pin maritime landais. Pour stabiliser ces variétés nouvelles et débiter la production de masse de semences, scientifiques et professionnels ont mis en place des vergers à graines. « *Les graines des futurs plants forestiers sont obtenues par pollinisation naturelle ou par croi-*

EN SAVOIR PLUS

- allianceforetsbois.fr
- inrae.fr
- cpfa.com
- cnpf.fr
- fcba.fr
- onf.fr
- franceboisforet.fr

¹ et ² Institut national de la recherche agronomique : organisme français de recherche en agronomie existant de 1946 à 2019. L'institut fusionne le 1^{er} janvier 2020 avec l'Irstea pour former l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement : Inrae.

³ Ce groupement d'intérêt scientifique (GIS) regroupe le Centre de productivité et d'action forestière (CPFA), le Centre national de la propriété forestière (CNPf), l'institut technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement (FCBA), l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) et l'Office national des forêts (ONF).



sements contrôlés entre les arbres », précise Loïc Cotten, directeur du développement d'Alliance Forêts Bois (voir encadré).

Installés dans les années 1960 à Saint-Sardos (47), Sore (40), Cabanac (33), Lavercantière (46), les premiers vergers ont permis de stabiliser la première génération de pins maritimes améliorés (VF1). Ces installations ont fourni suffisamment de graines pour reboiser 60 000 ha de pinèdes gasconnes. Établis à Mimizan (40), Hourtin (33) et Saint-Augustin (17), les vergers de la génération suivante (VF2) ont produit les semences nécessaires à la reforestation de près de 230 000 ha dans le massif des Landes de Gascogne. La VF3, quant à elle, aura participé fortement à la reconstitution des 200 000 ha post-Klaus depuis les sites de Beychac-et-Caillau (33), Saint-Sardos (47), Hourtin (33), Saint-Laurent-Médoc (33), Uchacq (40) et Carcans (33).

Ravageurs et sécheresses

Si, originellement, les croisements étaient réalisés entre spécimens « landais », d'autres possibilités ont aussi été mises en pratique. Chercheurs et sylviculteurs ont ainsi développé des variétés hybrides « Landes » x « Corse » (baptisées LC1, LC2 et LC3). Le but poursuivi étant de conjuguer la rusticité et la robustesse du premier à la rectitude du fût du second.

De nouveaux objectifs ont été fixés aux scientifiques et aux sylviculteurs qui travaillent à l'amélioration du pin maritime. *« Initialement, les programmes d'amélioration génétique du pin maritime se sont focalisés sur la croissance, pour raccourcir le temps entre deux révolutions, ou cycles, et la qualité morphologique, c'est-à-dire la rectitude du tronc et la finesse des branches. Désormais, les axes de recherche tournent autour de la résistance aux ravageurs et de la résilience aux effets des changements climatiques », explique Loïc Cotten.*



Photo : AdobeStock/PNRLG

Le premier sujet n'est pas tout à fait neuf. Des croisements ont été effectués dans les années 1980 entre pins landais et arbres récoltés dans le massif marocain du Tamjout. Objectif : produire une variété résistante à la cochenille du pin maritime (*Matsucoccus feytaudi*), insecte à l'origine de la destruction de 120 000 ha de pins maritimes dans le Midi de la France dans les années 1960. Peu sensibles à l'insecte piqueur-suceur, ces hybrides présentent néanmoins l'inconvénient de croître plus lentement que des pins maritimes landais, avec une résistance moindre au froid. Fort heureusement, les arbres issus du croisement Corse-Landes présentent une forte résistance à la cochenille et à la pyrale du tronc (*Dioryctria sylvestrella*).

Dans les vergers à graines, les scientifiques et professionnels examinent les résistances à d'autres pathogènes. À commencer par le nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*), à l'origine de très importants dégâts dans les

pinèdes asiatiques, espagnoles et portugaises. « *Il faudra probablement encore trois à quatre ans de recherche avant d'identifier les gènes caractéristiques des individus résistants à ce ravageur et s'assurer qu'ils se transmettent d'une génération à l'autre* », avance Loïc Cotten.

Autre centre d'intérêt : la résistance à la sécheresse estivale. Une recherche qui prend en compte non seulement la variabilité génétique des arbres, mais aussi le développement de nouvelles pratiques sylvicoles. ♦

Alliance Forêts Bois est un groupe coopératif forestier créé en 2011 par la fusion de trois coopératives : Cafsa, Cofogar et Forestarn. Après avoir absorbé la Coforouest en 2018, son activité se développe désormais sur toute la moitié ouest de la France. Il compte, en 2020, 43 200 propriétaires forestiers adhérents couvrant environ 1 Mha et près de 680 salariés au sein du groupe. Alliance Forêts Bois est le premier groupe coopératif forestier de France qui aura absorbé au total 18 coopératives.

Mobilisation générale contre l'hylobe

Le grand charançon du pin menace plusieurs milliers d'hectares de plantations de pin maritime. Plusieurs programmes de recherche financés par FBF et sa Section spécialisée PM développent et valident de nouvelles techniques et stratégies de lutte contre ce ravageur.



Photo : Castagneyrol Bastien/Inrae

▼ L'hylobe (*Hylobius abietis*) est un charançon, ravageur du pin, qui attaque l'écorce des jeunes dans les plantations âgées de 1 à 3 ans. La consommation de l'écorce par l'hylobe interrompt la circulation de la sève, entraînant la mort des jeunes plants.

Peu connu du grand public, le grand charançon du pin (*Hylobius abietis*) est le plus important ravageur de plantations de résineux en France et en Europe. Reconnaissable à son puissant rostre et à ses élytres à bandes jaunes, ce coléoptère dévaste les jeunes plants de résineux dans toutes les régions métropolitaines, à l'exception de la Corse. Selon le dernier recensement de l'Office national des forêts (ONF)¹, 10000ha de résineux seraient la proie d'*Hylobius abietis*, dont un peu moins de 2000ha de pins maritimes.

Une appétence pour les incendies ?

Le ravageur affiche une forte préférence pour les essences dont les blessures relâchent le plus de résine, Douglas et mélèze en tête. Contrairement aux forêts scandinaves qui ne subissent qu'une attaque par an, les massifs de résineux français doivent supporter deux vagues de dégâts au printemps et à la fin de l'été, voire une vague d'attaque continue sur cette période. « Il n'est pas non plus exclu que le cycle de cet insecte puisse être stimulé par les incen-

dies de forêts », estime Olivier Morraglia, responsable du réseau d'expérimentation R&D d'Alliance Forêts Bois.

Un méta-projet de recherche...

Traditionnellement, les sylviculteurs protégeaient leurs plantations avec des néonicotinoïdes à raison de quelques granulés dans la motte. Avec l'interdiction, en 2018, de l'usage de ces insecticides, il a fallu trouver et qualifier des méthodes alternatives. C'est l'objet du méta-projet Hylobe. Réunissant une quinzaine de partenaires français et belges (voir encadré), et cofinancé par France Bois Forêt, ce projet coordonne plusieurs programmes de recherche.

Antérieurement à cette mobilisation, le projet « Douglas : de la graine au plant » initié en 2017 devait, pour sa part, valider une technique mise en œuvre par les sylviculteurs scandinaves. Problème, l'enrobage de la base des jeunes plants par une cire n'est pas une solution pérenne sous nos latitudes : « Les amplitudes thermiques que l'on connaît, couplées à de plus forts accroissements que connaissent les nordistes

EN SAVOIR PLUS

- inrae.fr
- onf.fr
- franceboisforet.fr

¹ <https://www.onf.fr/onf/+995::protehylob-vers-une-solution-ecologique-de-lutte-contre-lhylobe.html>

font craqueler la cire qui tombe et ne joue plus son rôle de protection », rappelle Olivier Morraglia.

... vers des solutions alternatives

Porté par l'Inrae, le programme Luthyl consiste à mettre au point et tester des méthodes opérationnelles de lutte contre l'hylobe dans les jeunes plantations de résineux. Concrètement, il vise à concevoir un système de signalement des dégâts de l'insecte, à identifier les conditions les plus favorables à son développement et à proposer des interventions sylvicoles pour limiter l'intensité des dégâts. Douze chantiers, situés dans cinq sylvo-éco-régions, ont été suivis durant la première année du programme. L'occasion notamment de tester la déclaration des dégâts imputables à l'hylobe grâce à une version enrichie de Silvalert. Utilisable directement sur un smartphone ou un ordinateur, cet outil collaboratif de déclaration des dégâts en forêt dispose désormais d'options relatives à l'hylobe, uniquement accessibles aux professionnels.

Attraction ou répulsion

Autre dispositif mis à l'épreuve : les pièges attractifs. Différentes combinaisons de pièges ont été essayées dans plusieurs parcelles expérimentales pour alimenter les systèmes d'alerte et évaluer la pression du ravageur. Diffusant un mélange d'alpha-

pinène et d'éthanol, le piège de type Pittfall s'est révélé être le plus efficace, selon un rapport intermédiaire publié en novembre 2021. Par ailleurs, les chercheurs avaient remarqué de longue date les propriétés répulsives du méthyl salicylate (MeSa). D'origine naturelle, émise par les bouleaux, cette substance volatile pourrait constituer un rempart efficace contre le charançon. D'où l'idée, entre autres, de planter de jeunes bouleaux jaunes canadiens très émetteurs de MeSa à proximité de jeunes Douglas. Six sites ont été sélectionnés par les partenaires du programme ProteHyl. Au printemps dernier, 26 000 bouleaux ont été plantés à proximité immédiate de 60 000 jeunes Douglas dans les forêts de Laigue (Oise), de Romagne-sous-Montfaucon (Meuse), de Prenet (Morvan), de Pérols-sur-Vézère (Corrèze), de Peyre-Plantade (Tarn) et de Louftémont dans l'Ardenne belge. L'expérimentation pourrait toutefois avoir été perturbée par les sécheresses du printemps et de l'été 2022. Autre piste de recherche : les techniques d'exploitation susceptibles d'entraver le développement du charançon. C'est l'objet du projet Hylobe Nouvelle-Aquitaine. Mené par FCBA, il ambitionne d'évaluer l'efficacité de certaines pratiques, tel le rognage de souche. « Il faudra ensuite vérifier que la perte de l'habitat de l'insecte correspond à une baisse du niveau d'infestation in situ », conclut Olivier Morraglia. ♦



Photo : Alliance Forêts Bois

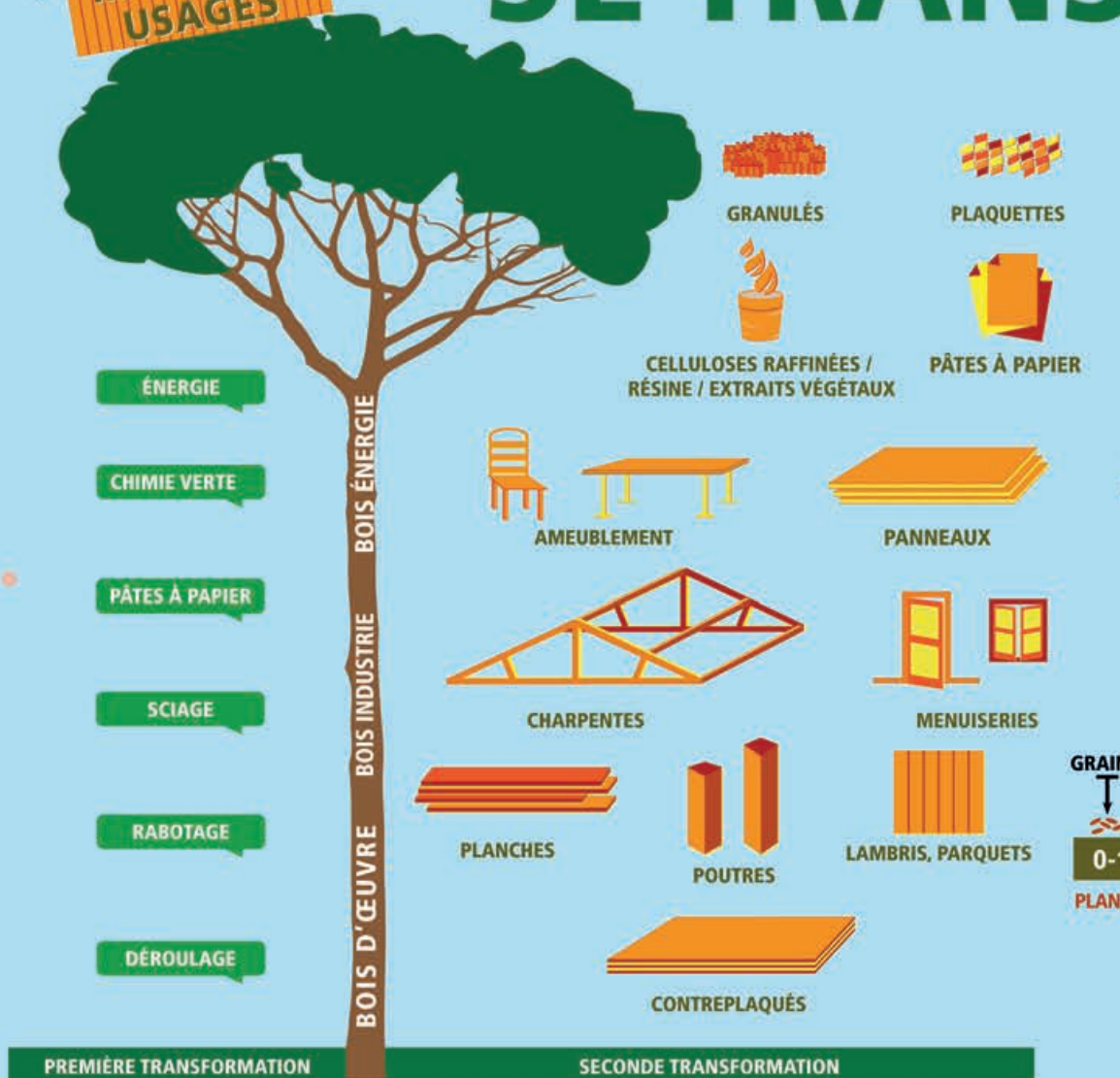
▲ Site expérimental ProteHyl, de Peyre-Plantade, dans le Tarn, géré par Alliance Forêts Bois et suivi par l'Inrae.

LES PARTENAIRES DU MÉTA-PROJET HYLOBE

Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), Office national des forêts (ONF), Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement (FCBA), Département de la santé des forêts (DSF), Centre national de la propriété forestière (CNPF), Société forestière de la Caisse des dépôts et consignations (SFCDC), Institut européen de la forêt cultivée (IEFC), Groupe Coopération forestière (GCF), Syndicat national des pépiniéristes forestiers (SNPF), Maison de la forêt (MDF), Union nationale des entreprises du paysage (Unep), université catholique de Louvain, Centre de développement agroforestier de Chimay et Ressources Naturelles Développement.

UN JOUR, CE SE TRANS

Le PIN MARITIME
MULTIPLÉS
USAGES



Le Saviez-Vous ?

Le bois coupé utilisé dans la construction permet de stocker du CO₂ et de lutter contre l'effet de serre.

Une maison de 150 m²

peut stocker jusqu'à

100 tonnes de CO₂

soit ce que produisent environ
50 voitures circulant ~ 14.000 km / an

Pour en savoir plus
fibois-landesdegascogne.fr

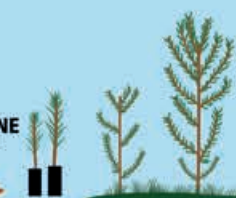
PIN MARITIME S'FORMERA



CARTONS / SACS



PALETTES



1 an

PREMIÈRES ANNÉES :
PROTÉGER LES
JEUNES ARBRES
ET LES AIDER À
POUSSER.



10-20 ans

CROISSANCE :
FAVORISER LA CROISSANCE
DES ARBRES EN RETIRANT
LES PLUS FAIBLES POUR
LAISSER S'ÉPANOUIR
LES ARBRES RESTANTS.



20-30 ans

DÉVELOPPEMENT :
POURSUIVRE LE TRAVAIL
DE SÉLECTION AU PROFIT
DES PLUS BEAUX ARBRES.



30-50 ans

MATURITÉ :
LES ARBRES SONT
RÉCOLTÉS.
LE SYLVICULTEUR ASSURE
LE RENOUVELLEMENT
DE LA FORÊT.



Avec le soutien de

INTERPROFESSION
NATIONALE

Pour en savoir plus
scannez ce flashcode



Les pépiniéristes en première ligne du reboisement des forêts gasconnes

La reconstitution rapide des massifs dévastés par les incendies de l'été 2022 impose une action concertée entre forestiers et pépiniéristes, explique Christophe Ballarin, P-DG de Planfor¹.



Photo : Planfor

▼ Jeune plantation de pins maritimes.

À peine les derniers brandons éteints dans les forêts de La Teste-de-Buch et de Landiras que se pose la question du remplacement des arbres brûlés. Les surfaces détruites sont importantes. Entre le 12 et le 23 juillet 2022, plus de 21 000 ha de pinèdes gasconnes ont été livrés aux flammes, occasionnant la perte de dizaines de milliers de pins maritimes. Le défi de la reconstitution n'impressionne pas Christophe Ballarin, P-DG du groupe Planfor, l'un des leaders français de la production de pins maritimes : « Les dégâts occasionnés au massif des landes de Gascogne pendant l'été 2022 représentent 10 % de ceux comptabilisés après le passage de la tempête Klaus en 2009. Il a fallu dix ans pour tout replanter. Réparer les dégâts de 2022 demandera, tout au plus, trois années d'efforts. »

Planifier la demande

Les pépiniéristes forestiers seront en première ligne pour reconstituer les massifs sinistrés. « Une fois que les propriétaires auront défini et planifié leurs besoins, nous

saurons répondre à la demande », poursuit-il. Grâce à son importante capacité de production – plus de 20 millions de plants par an et 300 espèces différentes –, le pépiniériste d'Uchacq-et-Parentis, dans les Landes, confirme qu'il a, pour sa part, la capacité de répondre à l'ensemble des défis du moment : plan de relance Forêt-Bois, grêle et incendies en Nouvelle-Aquitaine, crises sanitaires de l'Est de la France et du Nord de l'Espagne, incendies au Portugal, sans oublier les habituels reboisements après récolte des bois. « Les forestiers subissent tout à la fois des crises climatiques et sanitaires. Il leur faut repeupler les massifs tout en prenant en compte la nouvelle donne climatique. » Dans tous les cas, une parfaite coordination entre propriétaires et pépiniéristes est essentielle : « Les pépiniéristes doivent savoir quelles espèces produire et dans quelles quantités. Cette planification est incontournable dans notre métier de producteur, ne serait-ce que pour prévoir les récoltes de graines nécessaires en amont », souligne Christophe Ballarin. ♦

EN SAVOIR PLUS

- planfor.fr
- Syndicat national des pépiniéristes forestiers (SNPF)
- pepiniereforestiere.fr

¹ Les pépinières Planfor sont spécialisées dans la culture et l'expédition de variétés d'arbres et arbustes. La production de pin maritime représente la part la plus importante. Tous issus de graines améliorées, ces plants de pin maritime sont utilisés dans le cadre d'itinéraires de reboisement par plantation. Impliquées dans la recherche sur l'amélioration génétique de cette essence, les pépinières Planfor ont investi dans la plantation de deux vergers à graines.

Pins maritimes : des prix garants de la durabilité ?



Photo : Camille Pinaudeau

Après deux années de tendance haussière, les prix du pin maritime semblent s'apprécier à la baisse. Un phénomène dont les causes sont nombreuses, explique Éric Toppan, coordinateur national de l'observatoire économique et de la veille économique mutualisée (VEM) de France Bois Forêt.

L'économie du pin maritime gascon est à la croisée des chemins. La période qui s'est ouverte au début de l'été 2022 plonge les professionnels de la filière dans la perplexité. Tous s'interrogent sur l'évolution des prix du bois à court et à moyen termes : une situation inédite depuis que la Société forestière de la Caisse des dépôts, l'Asffor¹, les Experts forestiers de France et France Bois Forêt publient, annuellement, l'indicateur des prix de vente des bois sur pied en forêt privée. Créé en 2013, cet indicateur est le fruit de la concaténation des résultats des ventes groupées de bois sur pied réalisées sur tout le territoire. Portant sur le chêne, le hêtre, le Douglas, l'épicéa commun, l'épicéa de Sitka, le sapin pectiné, le peuplier, le pin laricio, le pin sylvestre et le pin maritime, ces chiffres constituent la référence qui éclaire les mécanismes d'évolution des

cours et aident à mesurer la performance de l'investissement forestier.

Rattraper l'activité perdue

Des données en plein bouleversement...

« Ces dix-huit derniers mois, souligne Éric Toppan, les prix ont été bien orientés à la hausse. » Après une période de retour à une dynamique haussière, postérieure à la tempête Klaus de 2009, les sylviculteurs et les transformateurs ont bénéficié, en 2021-2022, d'une très forte demande consécutive à la relance de l'économie : « Passé les effets des confinements, tous les secteurs consommateurs de bois – emballage, transports, logistique, construction – ont cherché à rattraper l'activité perdue entre 2020 et 2021. »

Entre 2020 et 2021, les prix de la quasi-totalité des essences ont ainsi progressé de 13 % à 39 %. Toutes régions

EN SAVOIR PLUS

- observatoire.
franceboisforet.com
- vem-fb.fr
- franceboisforet.fr

¹ Association des sociétés et groupements fonciers et forestiers.



Photo : Aurélien Marquot

confondues, les prix du pin maritime ont bondi de 21 % durant cette période, atteignant en moyenne 46/m³. Et bien plus encore pour les bois issus du massif des Landes de Gascogne.

Les effets du confinement chinois

Cette période d'embellie a-t-elle trouvé son terme ? Difficile à dire, alors que le gros des ventes est encore à venir, à l'heure où nous mettons sous presse. Les premières remontées du terrain laissent pourtant poindre un reflux des prix. Plusieurs explications peuvent d'ores et déjà être avancées.

La suractivité imputable au rattrapage des années 2020-21 est retombée. Presque oubliée sous nos latitudes, la pandémie de Covid-19 se poursuit dans plusieurs régions du monde. Le confinement d'une trentaine de mégapoles chinoises perturbe grandement les chaînes de production et logistiques

du monde entier. Phénomène amplifié par les conséquences économiques de la guerre en Ukraine. Moins de produits finis, c'est moins de demandes de transport et d'emballages. Alimentée par la flambée des prix de l'énergie, l'inflation ralentit aussi l'activité économique. *« Cela influe en particulier sur la construction. Les taux d'emprunt ont augmenté. Ce qui pénalise les primo-accédants et les PME »,* souligne Éric Toppan.

Alors que de nombreux sylviculteurs essuient des pertes sévères, consécutives aux incendies de l'été 2022, la profession espère que les prix de la campagne 2022, pour l'ensemble de la filière, permettront de poursuivre une exploitation durable du massif des Landes de Gascogne. Ce qui implique, plus qu'hier, de prendre en compte de nouvelles contraintes. À commencer par les effets accrus des changements climatiques. ♦

Le massif des Landes de Gascogne : un réservoir de biodiversité faunistique et floristique



Photo : Jean Servant/PNRLG

Réalisée à la demande du Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest, une étude évalue la richesse écologique des forêts des Landes de Gascogne. Verdict : le massif mérite bien son titre de réservoir de biodiversité.

◀ Dans les Landes de Gascogne, si les vallées, les prairies, les lagunes, le delta de la Leyre sont régulièrement évoqués, la biodiversité est importante aussi en forêt cultivée. D'où l'importance d'en évaluer la richesse écologique.

« Connaître pour protéger » : c'est un des piliers de l'écologie scientifique. Un principe qui est d'ailleurs mis en œuvre par les membres du Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest (Syssso). C'est à l'initiative de ce regroupement de plus de 6 000 propriétaires forestiers privés qu'a été conduite la première étude globale sur la biodiversité du massif des Landes de Gascogne (MLG). Assuré du soutien financier du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et de France Bois Forêt, le Syssso a mandaté, en 2019, les équipes du Parc naturel régional des Landes de Gascogne (PNRLG) pour engager ce travail ambitieux.

Quatre objectifs étaient poursuivis par les donneurs d'ordre : établir l'état des lieux des connaissances faunistiques et floristiques du massif et les valoriser ; développer la connaissance entre biodiversité et forêt ; définir les continuités écologiques.

140 000 données

Un défi relevé par les écologues du PNRLG. Coordinant le travail d'une vingtaine de structures (filiale forêt-bois, associations de chasseurs, institutions de recherche, ONG naturalistes, collectivités), ces experts ont compilé une masse considérable

EN SAVOIR PLUS

- maisondelaforet-sudouest.com
- parc-landes-de-gascogne.fr
- franceboisforet.fr

► Forêt de pins dans le massif des Landes de Gascogne, un des espaces représentatifs du parc naturel régional permettant de suivre les tendances évolutives de la biodiversité locale.



Photo : AdobeStock/PNRLG

d'informations d'origines très diverses. « *Nous avons étudié 140 000 données regroupées dans des études, des articles scientifiques, des rapports de naturalistes, sans oublier les données issues de la science participative* », confirme William Caudron, chargé de mission Forêt et Biodiversité au PNRLG. Des ressources qui s'avèrent aussi riches que la biodiversité qu'elles décrivent.

2000 espèces inventoriées

Au total, et à parts égales, ce sont plus de 2000 espèces de végétaux et d'animaux qui ont été recensées au sein du massif, soit environ 50 % de la biodiversité inventoriée dans le PNRLG. Plus que jamais, les forêts des Landes de Gascogne méritent leur titre de « réservoir de biodiversité » ! Cette richesse s'explique par les différents milieux qui constituent le massif : pinède cultivée (à différents stades), lagunes, ripisylves, fossés forestiers, pare-feu et bords de pistes, tourbières

et landes tourbeuses. Sans oublier les boisements de feuillus.

Des taxons¹ plus connus que d'autres

Pour autant, toutes les données ne sont pas exhaustives. « *Certains taxons, à l'instar des oiseaux, des papillons de jour ou des fleurs vasculaires², sont mieux connus que d'autres, comme les reptiles, les champignons et même les mammifères* », constate William Caudron. Le massif des Landes de Gascogne est donc probablement plus riche encore qu'il n'y paraît.

Les résultats de l'étude du PNRLG ont donné lieu à plusieurs publications : un rapport scientifique bien sûr, mais aussi des cartes thématiques accessibles en ligne, un recueil de fiches pédagogiques sur les différents milieux du massif, une infographie reprenant les chiffres clés et principaux enseignements de l'étude (voir encadré ci-contre). Toute une palette d'outils pour mieux connaître et protéger le massif des Landes de Gascogne. ◆

L'étude du PNRLG,
recueil, fiches et infographie



¹ Unité taxinomique, telle qu'une famille, un genre, une espèce. Entité regroupant tous les organismes vivants possédant en commun certaines caractéristiques bien définies.

² Comportant de nombreuses espèces, les plantes vasculaires ont la caractéristique de posséder des tissus conducteurs de sève : le xylème dont les cellules conduisent eau et minéraux des racines aux extrémités ; et le phloème dont les cellules conduisent les glucides résultant de la photosynthèse vers le haut et vers le bas.

LA MAISON FRANCE 5 –

Choisir le bois local et français pour la qualité et la pérennité

Le bois français a été mis à l'honneur dans plusieurs reportages de l'émission *La Maison France 5* dans le cadre d'un partenariat avec France Bois Forêt. Dans cet épisode à (re)découvrir, le pin maritime se prête parfaitement à des travaux d'extension et de rénovation d'une maison au Pyla-sur-Mer en Gironde.

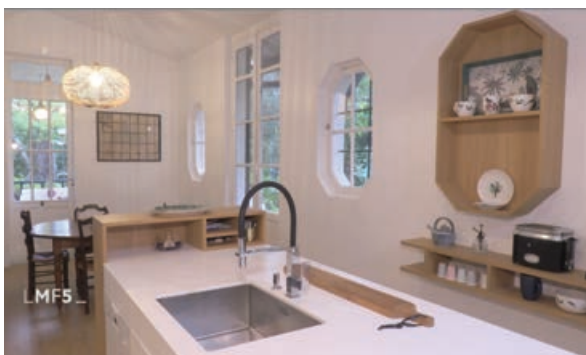
Une maison des années 30 au Pyla-sur-Mer



Nichée au cœur d'une forêt de Pyla-sur-Mer, cette maison centenaire a fait l'objet d'une extension à l'arrière de la façade principale.



Elle a été réalisée en ossature bois en pin des Landes pour un chantier propre et rapide, et avec un bardage en Douglas (Limousin).



Dans la cuisine, le bois est en majorité en chêne français comme cette étagère sur mesure qui reproduit la forme de la fenêtre.



À l'étage, l'espace a été aménagé en salle de jeux-dortoir avec une ouverture vers l'extérieur par une façade vitrée et un nouveau pignon.



Cette surélévation donne sur une coursive longeant les arbres et sécurisée au moyen de câbles, laissant ainsi entrer la nature.

Découvrez l'intégralité de ce portrait
sur la chaîne YouTube de France Bois Forêt (1)
et sur FBF TV/TV.maison (2)

1



2



Nous remercions les personnes et les entreprises qui ont participé à ce reportage : Grégoire, propriétaire ; Bertrand Renaudin, architecte DPLG ; Alexandre Augereau, responsable commercial Farges Bois. Merci à Stéphane Thebaut, animateur de *La Maison France 5*, et à ses équipes.



Deux « Ambassadrices » en première ligne pour la forêt du Sud-Ouest

Une série de six portraits de femmes passionnées par leurs métiers et leur quotidien voués à la forêt et à sa gestion durable a été diffusée sur France 5 à partir de l'été 2019 dans le cadre du partenariat entre France Bois Forêt et l'émission du groupe France Télévisions, *Silence, ça pousse !*. Parmi ces professionnelles, deux « Ambassadrices » de la forêt de Nouvelle-Aquitaine que nous vous invitons à (re)découvrir.

CHANTAL RENON, SYLVICULTRICE À SAINT-MARTIN-D'ONEY, LANDES

Chantal Renon a inauguré la série de portraits des métiers de la forêt au féminin le 22 mars 2019. Amoureuse de sa région et du pin maritime, elle nous raconte cet « arbre à la saveur succulente » et comment l'entretenir de manière durable. « Nos parcelles sont plantées pour être viables. Donc chaque fois que l'on coupe un arbre, on en replante un. C'est pour ça que l'on est sylviculteur, on a envie de vivre quelque chose avec eux. C'est de l'histoire. »

Et non, le métier de sylvicultrice n'est pas de tout repos ! « Il faut savoir que l'on est 50% de femmes à avoir des propriétés forestières. On est là pour accompagner l'arbre... Et quand on dit que la forêt pousse toute seule, ce n'est pas vrai : il faut y être tout le temps ! »

Chantal ne tarit pas d'éloges sur les pins maritimes : souche autochtone capable de résister au gel, de vivre quasiment trois mois sans eau... Mais il faut aussi les aider, par exemple, avec la taille de formation sur des pins abroustés par les chevreuils ou couchés par le vent. « On leur donne un petit coup de main pour qu'il y ait une cime qui démarre... Plus vite ils prennent de la hauteur et la lumière, plus vite la photosynthèse les nourrit et plus vite ils grossissent. »

« Je n'interviendrai que quand les autres espèces deviennent trop invasives pour lui. Le chêne tauzin, nous le laissons aussi longtemps que possible, parce que sa feuille enrichit la litière des pins... C'est aussi un pare-feu, il flambe beaucoup moins vite que nos petits résineux... Notre premier souci, à nous sylviculteurs, c'est de mettre les pins à l'abri de l'incendie, des insectes, des chevreuils. »

Il y a aussi tout un travail d'ouverture et de maintien de circulation pour les pompiers. Ici, Chantal Renon est sur une piste de DFCI (Défense de la forêt contre l'incendie). « Si nous voulons qu'ils deviennent grands, ces arbres, il faut être très vigilant, être là souvent. Notre vocation de forestiers, c'est de prendre soin de tout. Ce que nous plantons maintenant, ce sont sans doute leurs petits-enfants (ceux de ses filles, NDLR) qui le récolteront dans cinquante ans. C'est un travail de génération en génération. Nous travaillons avec le temps et pour le temps. »



EN SAVOIR PLUS

Découvrez l'intégralité
de ce portrait sur la chaîne
YouTube de France Bois Forêt



et sur FBFTV/TV.maison



DIANE VUILLEMIN, CHARGÉE DE PRODUCTION POUR L'EXPLOITATION FORESTIÈRE CASTAGNET-DUMÉOU, DANS LE LOT-ET-GARONNE (47), COOPÉRATIVE ALLIANCE FORÊTS BOIS

Femme d'extérieur revendiquée et amoureuse du bois, Diane Vuillemin savait depuis toujours qu'elle travaillerait dans la forêt.

Mon grand-père était bûcheron. Plus jeunes, tous les automnes, on faisait le bois de chauffage. Mon père est menuisier. Depuis que je suis petite, je le vois scier le bois, le façonner pour faire des meubles, des chaises. L'odeur du bois, son toucher... J'ai vraiment une affection particulière pour ce matériau. J'ai voulu continuer à travailler avec, en amont de la filière (...). J'ai fait un BTS en gestion forestière, qui m'a permis d'apprendre toutes les essences, la sylviculture. Après, je me suis spécialisée dans l'exploitation forestière en faisant une licence pro en alternance, au sein de la coopérative qui, par la suite, m'a embauchée et m'a permis de faire ce métier.



Ici, nous sommes dans une première éclaircie en pin taeda. Les plants mis en place ont poussé. On a attendu dix à quinze ans avant de faire une première intervention sur cette parcelle. Pour leur donner un petit peu d'air, on éclaircit d'une façon assez douce (à peu près une tige sur quatre). Je mets les bûcherons en place, je leur donne des consignes. En fonction du chantier, ils ont des produits à faire – papeterie, bois de qualité... Je leur donne les longueurs, le cahier des charges des scieries ou des industries. Le chauffeur de l'abatteuse est très important : j'attends de lui qu'il évalue en fonction de la forêt et, s'il y a des zones un peu plus claires, qu'il prélève moins. Il faut une confiance réciproque : nous leur donnons des parcelles toute l'année ; eux, fournissent une qualité de travail importante, c'est ce qui nous donne une crédibilité.



EN SAVOIR PLUS

Découvrez l'intégralité de ce portrait sur la chaîne YouTube de France Bois Forêt



et sur FBF TV/TV.maison

Une fois le bois sorti, je contacte le propriétaire pour qu'on le réceptionne ensemble et qu'on le dispose en volumes de bois de 1 m³, en stères. En tant que coopérative, nous sommes là pour conseiller le propriétaire pour que sa forêt soit gérée durablement. Pour moi, il y a une réelle utilité à travailler dans le milieu forestier. Il faut entretenir une forêt pour qu'elle puisse se développer de façon cohérente et offre des arbres de qualité... La finalité de toute cette exploitation, c'est de reboiser. Pour que la forêt existe en permanence.

Les écoliers à la découverte du massif des Landes de Gascogne

En partenariat avec l'ONF et avec un financement de la Section spécialisée pin maritime, Fibois Landes de Gascogne a édité un kit de découverte de la forêt landaise à destination des élèves de l'école primaire. Une réussite qui intéressera les élus d'autres massifs.



Photo : ONF



Photo : Florence Fournier/FBF

▲ Les écoliers enthousiasmés brandissent leur mallette pédagogique. Objectif forêt !

Dans le Sud-Ouest, tout le monde connaît le massif des Landes de Gascogne. Mais cette connaissance fait souvent fi de pans entiers du cycle de vie de la plus grande forêt cultivée d'Europe (1,4 million d'hectares). D'où l'idée de mettre à la disposition des écoles un support pédagogique pour ouvrir aux citoyens de demain les sentiers de la connaissance et, pourquoi pas, créer des vocations en forêt.

Des enjeux fédérateurs

S'inspirant d'un kit pédagogique consacré à la forêt dunaire, les professionnels de la filière du pin maritime ont conçu une palette d'outils pour les professeurs et leurs élèves. « Nous avons voulu créer un outil ludique et pédagogique pour sensibiliser les scolaires à la sylviculture du pin maritime tout en découvrant

l'histoire, la biodiversité et les acteurs de cette forêt emblématique du Sud-Ouest de la France. Éduquer et sensibiliser les générations futures à la sylviculture et à la préservation de nos forêts sont des enjeux fédérateurs qui ont su rassembler le Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest (Syssso), la coopérative Alliance Forêts Bois, l'Office national des forêts (ONF), les Communes forestières, le label PEFC et le Centre régional de la propriété forestière (CRPF) », se félicite Hanane Abdaoui, chargée de communication à l'agence Landes Nord Aquitaine de l'ONF.

Un kit pour les écoliers et les professeurs

Financé par l'ONF et France Bois Forêt, « Les secrets de la forêt landaise » comprend deux outils distincts : la mallette pédagogique proprement dite, et le kit

EN SAVOIR PLUS

- fibois-landesdegascogne.fr
- maisonde laforet-sudouest.com
- onf.fr
- franceboisforet.fr

« enseignant ». Distribuée à chaque élève participant à une sortie forestière, la mallette comprend un carnet d'activités (avec des jeux, des quizz, etc.), une boîte de crayons de couleur, une croix de bûcheron, une loupe, une boussole. Sans oublier le sachet de graines de... pins maritimes. Dans l'escarcelle du professeur : un guide de la forêt, des posters pour la classe et une cinquantaine de fiches pédagogiques illustrant les différents aspects du massif : histoire, biodiversité, acteurs de l'économie forestière.

Jeu de rôle

Dédié aux classes du primaire (CM1 et CM2), le kit enthousiasme écoliers et professeurs depuis son lancement en juin 2021. « *Les élèves partent en immersion forestière pendant deux heures avec leur professeur. Elles sont accueillies par des agents forestiers ou par des professionnels qui leur font découvrir le fonctionnement* », poursuit Hanane Abdaoui. Par petits groupes, les enfants partent à la découverte de petits animaux qu'ils observent dans une boîte-loupe. Le cycle de la sylviculture est abordé lors d'un jeu de rôle : des enfants tiennent celui d'arbres jeunes, anciens, malades. D'autres endossent les habits du bûcheron. « *Ainsi, ils comprennent pourquoi il faut régulièrement régénérer le massif.* » Chaque élève repart avec sa mallette personnelle. De retour à l'école, l'instituteur peut approfondir certains points rapidement évoqués en forêts.

Malgré les difficultés inhérentes à la pandémie de Covid-19, l'opération a remporté un franc succès. Le premier tirage (3000 exemplaires) a probablement été épuisé avant l'été 2022. Plus important : de nouvelles collectivités néo-aquitaines, des Pyrénées ou du Limousin, sollicitent déjà les créateurs de la mallette pour l'adapter à d'autres contextes forestiers. Le début d'une nouvelle collection pédagogique ? Nous vous tiendrons informés ! ♦



Photo : ONF

▲ Déploiement studieux parmi les pins des Landes de Gascogne.



Photo : ONF

▲ Familiarisation avec les traces de pas des habitants de la forêt grâce à des échantillons descriptifs.



Photo : ONF

▲ Observation des petits animaux à travers une boîte-loupe.

Le pin maritime expliqué aux tout-petits

À l'initiative de l'association Entrepreneurs de travaux forestiers (ETF) de Nouvelle-Aquitaine avec le soutien de France Bois Forêt, l'éditeur Fleurus a publié un livre pédagogique sur les métiers de la forêt et du bois. Un ouvrage qui cible aussi les parents. Explications.



Les Travaux de la forêt,
Dans les Landes de Gascogne ;
éditions Fleurus, collection
« La petite imagerie » ;
24 pages ; 16 x 19,5 cm ;
septembre 2021.
Commander le livre



EN SAVOIR PLUS

- etf-nouvelleaquitaine.fr
- fleuruseditions.com

Les enfants sont les adultes de demain. En 2019, comme tout « jeune papa », Sébastien Gourdet parcourt librairies et bibliothèques à la recherche de livres à lire aux tout-petits. « C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup d'ouvrages d'apprentissage présentant les pompiers, les policiers, mais aucun n'évoquait la forêt, le bois et leurs métiers. Dans cette littérature pour les futurs citoyens, nous, les forestiers, étions totalement invisibles », poursuit le chargé de mission travaux fores-

tiers de l'association ETF de Nouvelle-Aquitaine.

Une équipe d'experts

De ce constat naît l'idée d'éditer un livre pédagogique à destination des plus jeunes. Le principe séduit rapidement un grand nombre de partenaires : Section spécialisée pin maritime, France Bois Forêt, Région Nouvelle-Aquitaine, Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, Conseils départementaux de la Dordogne, des Landes et du Lot-et-Garonne.

Fort de ces soutiens, Sébastien Gourdet propose le projet à Fleurus, l'un des leaders français de l'édition jeunesse. Malgré les contraintes imposées par la pandémie de Covid-19, le livre est réalisé en quelques mois. « Il a fallu briefer l'illustratrice à distance, avec des photos, des vidéos. Cela étant, le résultat est très ludique et présente bien les différents aspects de la forêt des Landes de Gascogne et de la gestion des plantations de pins maritimes. »

Petits et grands

Imprimé sur du papier certifié PEFC et édité à 5000 exemplaires dans la collection « La petite imagerie », *Les Travaux de la forêt, Dans les Landes de Gascogne* est dédié à un public âgé de 3 à 7 ans. Mais aussi aux plus grands : « En leur faisant la lecture, les parents en apprennent autant que les enfants. C'est important, car s'ils sont souvent sensibles aux questions environnementales, ils ne disposent pas de culture scientifique, ni technique. Le livre leur apporte quelques principes fondamentaux de gestion forestière », confirme Sébastien Gourdet.

Dévoilé à l'occasion de Forexpo 2021, le livre de 24 pages connaît un franc succès. Salon oblige : il est décerné aux gagnants des animations du salon de Mimizan. Il est surtout adressé à tous les soutiens de l'opération. En quelques mois, 80 % du stock délivré aux partenaires sont écoulés auprès des professionnels, des grandes collectivités de la région, des parties prenantes et des citoyens. « Des entrepreneurs de travaux forestiers ont aussi distribué des exemplaires aux bibliothèques et aux écoles de leur village », se félicite le promoteur du livre. La recette pourrait séduire les Entrepreneurs de travaux forestiers d'autres régions de l'Hexagone. ♦



Le pin maritime : une palette de solutions pour le transport

Objet indispensable au commerce et au transport de marchandises, la palette offre un important débouché aux producteurs de bois, notamment de pin maritime.



Photos : Mourlan-groupe Enviris

► Société Mourlan à Lavazan (33), filiale d'Enviris : fabrication de palettes.

C'est une des utilisations du bois les plus développées qui soient. Dans le commerce, le transport, la logistique, la palette en bois est tellement présente que l'on finit par ne plus la remarquer. « Et pourtant, 95% des produits transportés le sont sur une palette en bois », rappelle Christophe Bénéton, président du groupe Enviris¹. Chaque année, les producteurs français en fabriquent plus de 50 millions. De quoi consommer 1,5 million de mètres cubes de bois de différentes essences, dont 29% de pin maritime. « C'est une essence

qui se prête parfaitement au sciage et, surtout, aux formats imposés par la production de palettes² », complète Mickaël Devaux, directeur général de Mourlan, filiale du groupe Enviris. La variété reine du massif des Landes de Gascogne offre aussi une excellente résistance mécanique : gage de durabilité et de sécurité pour les chargeurs et les manutentionnaires.

50 millions de palettes neuves par an
Activité industrielle (le groupe Enviris produit environ 1 300 000 palettes par an),

EN SAVOIR PLUS

- epal-france.fr
- fnbois.com
- enviris.fr

¹ enviris.fr

² Palette à dés, palette à chevrons, palette à dossier, caisse-palette, VLF, Dusseldorf, lourde, légère, demi-lourde.

la fabrication de palettes en pin maritime coche toutes les cases de l'économie circulaire. L'activité est locale : le producteur est le plus souvent un scieur qui s'approvisionne dans les forêts situées à proximité. Près de 90% des palettes sont vendues à des clients situés à moins de 300km du site de production. En France, les secteurs de l'agroalimentaire, du BTP, de la chimie et de la pharmacie-cosmétique consomment les deux tiers des palettes neuves et recyclées.

« Zéro déchets »

Le recyclage est d'ailleurs l'autre grande spécificité du marché de la palette. Les producteurs sont aussi des reconditionneurs de palettes usagées : ils en collectent près de 100 millions, dont un bon tiers fait l'objet de réparation avant retour dans le circuit logistique. Aussi louable soit-elle, cette activité est aujourd'hui en recul : « *Les très fortes commandes post-Covid des États-Unis et de la Chine, puis la guerre en Ukraine, ont réduit les importations de bois et de palettes en provenance d'Ukraine, de Biélorussie et de Russie³. Anticipant une pénurie, de nombreux opérateurs du monde du transport et de la logistique stockent les palettes usagées. Ce qui a réduit de 20% le volume d'affaires de notre activité de reconditionnement* », regrette Christophe Bénéton.

Usinage et recyclage de palettes comptent parmi les rares productions classées « zéro déchets ». Les résidus de production servent à former des dés en bois moulé et des granulés pour fabriquer ou reconditionner des palettes. Les déchets inexploitablement servent à la production de biocombustible. Dans le même esprit, Enviris utilise les résidus de pin maritime pour fabriquer des bûches en bois densifié et des granulés dédiés aux chaudières individuelles. ♦

³ Les importations vers l'Europe de bois et de produits en bois russes et biélorusses sont interdites. Les certifications PEFC et FSC ont été suspendues pour le bois russe.



▲ Le pin maritime, essence reine du massif des Landes de Gascogne, star discrète du monde de la palette.



▲ Résidus de production de palettes en attente d'être réexploités.

CHÂTEAU DE LA BOURDAISIÈRE

Montlouis-sur-Loire entre Tours et Amboise

Festival de la Forêt et du bois

15.16
OCT
2022

6^e édition

Spectacles de magie
Déambulations contées en forêt
Balades commentées
avec les forestiers de l'ONF



Présence de l'auteur du livre
"Mémoire de la forêt :
Les souvenirs de Ferdinand Taupe"



Nombreux ATELIERS & ANIMATIONS pour les petits et les grands

Entrée : 5 € par personne • Gratuit pour les moins de 10 ans • Ouvert de 10h à 18h

